

Villeneuve-d'Ascq, cette ville qui intriguait François Mitterrand

Stéphane HUBIN - La Voix du Nord, 14/02/2016

Vingt ans après sa mort, l'ancien président de la République laisse des souvenirs à ceux qui l'ont côtoyé. Parmi eux, Gérard Caudron, maire de Villeneuve-d'Ascq, ville dont le développement intéressait beaucoup François Mitterrand et où il est venu plusieurs fois. Arrêt sur images.



Le 25 avril 1983, au côté de Gérard Caudron, le président de la République, qui vient d'inaugurer le métro à 4 Cantons, va prononcer son discours à l'hôtel de ville.

Il y a du beau monde sur la photo de ce 25 avril 1983. Venu inaugurer le VAL à Quatre-Cantons où il atterrit en hélicoptère, François Mitterrand est accueilli par Gérard Caudron, maire de Villeneuve-d'Ascq, et Arthur Notebart, président de la communauté urbaine de Lille. Le président de la République n'est pas venu seul. Pierre Mauroy, son Premier Ministre, est bien entendu de la visite. Tout comme Charles Fiterman, ministre des Transports, et Laurent Fabius, ministre du Budget. Les adjoints villeneuvois Jean-Michel Stievenard et Bernard Frimat figurent au premier plan sur cette photo où Gérard Caudron arbore un impeccable sourire en emmenant Pierre Mauroy et François Mitterrand vers l'hôtel de ville. Ce jour-là, le président de la République tiendra aussi à aller se recueillir au Tertre des massacrés, à Ascq.

Ce n'était ni sa première, ni sa dernière visite dans cette ville nouvelle qui fascinait François Mitterrand. « Il est venu quatre fois en tant que président de la République. Il est venu avant d'accéder à cette fonction aussi, car c'est lui, alors premier secrétaire du PS, qui a inauguré la place Blum », se souvient Gérard Caudron, qui l'a rencontré chaque fois qu'il passait dans la région.

« Nous avons des contacts réguliers, environ deux fois par an, car François Mitterrand aimait discuter de Villeneuve-d'Ascq. À chacune de nos entrevues, il me demandait toujours en premier comment la ville évoluait », explique le maire, ex-socialiste, qui a fait partie jusqu'au décès du président de la République des quelques dizaines d'élus que François Mitterrand appréciait de voir régulièrement.

« Nous étions quelques-uns qu'il sondait régulièrement pour avoir l'avis de la base. Nous étions des relais. Personnellement, je n'hésitais pas à donner mon opinion, je n'avais pas l'échine moins raide qu'aujourd'hui », sourit Gérard Caudron, dont le franc-parler et le refus de toute contorsion, il le pense en tous les cas, lui aura peut-être coûté un poste de ministre. Sans regret. « Ces discussions ont été passionnantes. Il était quelqu'un de très disponible, avec une capacité d'écoute et de regard que je n'ai jamais recroisé chez un politique. » Gérard Caudron croisera une dernière fois ce regard trois semaines avant qu'il ne s'éteigne.



En 1979, François Mitterrand, qui est alors premier secrétaire du PS, inaugure la place Blum au côté de Gérard Caudron.

ET SOUDAIN, LA COUPURE D'ÉLECTRICITÉ...

Venu quatre fois à Villeneuve-d'Ascq en tant que président de la République, François Mitterrand a donné des sueurs froides à Gérard Caudron et une partie du personnel municipal en avril 1983. Alors que le parvis de l'hôtel de ville est noir de monde, le maire de Villeneuve-d'Ascq prend la parole dans la salle des mariages où un micro doit retransmettre les discours à l'extérieur. *« J'ai eu le temps de prononcer un premier mot, et de suite l'électricité a sauté. Il y avait notamment des télés qui filmaient et à l'époque, leurs lumières étaient branchées sur le secteur »*, se souvient-il. L'installation n'a donc pas tenu, mais Gérard Caudron demande discrètement aux employés municipaux de faire le nécessaire avant la prise de parole du président de la République. *« Ça a été la panique ! Tous les électriciens étaient en branle-bas pendant que je prolongeais mon discours. Il a été demandé aux télés de faire le nécessaire pour moins consommer. Et François Mitterrand a pu prendre la parole avec le retour de l'électricité. »*